

POINT D'HO

Le bulletin de la Paroisse catholique Saint-Honoré d'Eylau



Dans ce numéro :

Saint Augustin	P2
Rencontre avec le père Biasgiu Virgitti	P3
Visite pastorale	P4
Club cadres Passy	P5
Sortie paroissiale	P6
Le Frat à la maison	P7
Portrait de Gwenaëlle Clémino	P8

Édito : le don de la fraternité

« Va trouver mes frères... » dit Jésus à Marie-Madeleine, en parlant de ses disciples, lorsqu'il la rencontre dans le jardin au matin de la Résurrection. « Va trouver mes frères »... Jésus a voulu rassembler autour de lui des personnes bien différentes pour faire d'eux ses frères et ses sœurs, véritablement, non par les liens du sang, mais par les liens de la vie nouvelle en Lui.

Cette fraternité dans le Seigneur est un trésor dans lequel il nous appartient de puiser pour y goûter la saveur d'une vie en communion. Comme le psaume le chante : « *Comme il est bon, comme il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis* » (Ps 133)

C'est ainsi que notre Père du Ciel nous regarde dans sa bienveillance. Il nous voit en frères et sœurs en son Fils. Il a envoyé son Fils pour que l'Esprit Saint, Esprit de fraternité naisse et grandisse en nous et entre nous.

Nous sommes appelés à être artisans de cette fraternité, en paroisse particulièrement, de différentes manières, mais aussi dans bien d'autres domaines de nos vies. Cela ne va pas de soi, nous le savons. Cela demande parfois des efforts, des dépassements. Prions pour cela. Saisissons les occasions qui nous sont données, et nous en goûterons les bienfaits.

p. Antoine d'Eudeville, curé



Saint Augustin

13 novembre 354 – 28 août 430

par Caroline Enggasser

Une église se construit, un monde s'écroule. À la charnière des IV^e et V^e siècles, Augustin d'Hippone, l'africain noceur, arriviste, converti, combattant, intellectuel, évêque, vit les derniers soubresauts de l'Empire romain d'Occident sous les coups de boutoir des Barbares et jette parallèlement par ses œuvres majeures les fondements doctrinaux de l'Église.

Augustin est une personnalité complexe : à la fois dans le doute, dans l'introspection et le mea culpa dont les Confessions sont le réceptacle novateur et essentiel ; dans la certitude du dogme de la Trinité, justification définitive du Père et du Fils et du

“
Tard je t'ai aimée, Beauté si
ancienne et si nouvelle,
tard je t'ai aimée !

Tu étais au-dedans de moi
et j'étais, moi, en dehors de
moi-même !

Saint Esprit; ou la Cité de Dieu, en réponse aux païens attribuant aux chrétiens la responsabilité du sac de Rome par Alaric en 410.

Ces écrits, immenses par leur portée et leur démesure, source inépuisable où tous s'abreuvèrent, interrogations et affirmations mêlées sont la marque d'une réflexion puissante, emprunte de sensibilité qui fera l'objet de maintes exégèses jusqu'à nos jours. Citons Freud, Michel Foucault qui analysera Augustin intime dans son Histoire de la sexualité. Comme quoi, les frasques d'Augustin, qui contristèrent Monique sa mère possessive, interrogent sur des thématiques qu'on ne retient pas immédiatement dans l'approche augustinienne.

Augustin, l'indécis, est paradoxalement l'exemple d'une conversion totale non pas progressive mais brutale, d'un radical changement de vie qui l'amène à défendre l'orthodoxie romaine contre les ascétiques Manichéens qui pour autant l'ont séduit un temps, les Donatistes qui réfutent Jésus en Dieu, les Pélagianistes acquis au libre-arbitre, dénaturant la grâce divine.



Saint Augustin dans sa cellule (détail) - Sandro Botticelli

La théologie de la Grâce est la contribution centrale à l'édifice doctrinal du christianisme. Le salut est un don gratuit de Dieu. A charge pour l'être humain d'en espérer et d'en témoigner par ses actes. La radicalité d'Augustin s'expose ici clairement. Elle se conceptualise dans la prédestination, socle du jansénisme pascalien.

Loin des élites, Augustin affiche des préoccupations sociales, proximité des fidèles, attention aux malades et pauvres.

Père, docteur de l'Église, comme ses contemporains Ambroise, Grégoire et Jérôme, Augustin meurt en 430 à Hippone assiégée par Genséric le Vandale

La Rome antique s'achève, le Haut Moyen-Âge s'éveille, un monde chasse l'autre, c'est la loi de l'univers.

Augustin spectateur lucide affirme :

« Dans nos adversaires d'aujourd'hui, se cachent les citoyens de demain. ».

L'acculturation de l'empire s'annonce réalité.

Rencontre avec le père Biasgiu Virgitti, nouvel aumônier auprès des jeunes de Janson de Sailly-Delacroix et du Groupe scout Saint-Louis.

Propos recueillis par Noële Dadier

« Né sur l'île de Beauté, j'ai grandi à Paris au Collège-Lycée Carnot et été ordonné prêtre sur la Grande Ile, l'île Rouge de Madagascar. Je ne pensais pas que mes années de judoka de haut niveau, mes années de formation sacerdotale, puis de mission en Afrique du Sud, à Naples, à Madagascar me conduiraient dans le 16^e, au 27 rue Decamps et à la Chapelle de Janson. Mon père et mes cousins fréquentaient la messe de la paroisse Saint Honoré d'Eylau et les couloirs de Janson, sans se douter qu'un jour je marcherais dans leurs traces en tenue d'aumônier.

« Venez et vous verrez »

L'aumônerie est ouverte
tous les soirs du mardi
au vendredi.

L'aumônerie est un refuge

Dieu m'a appelé très jeune à le suivre sur ses chemins et m'a permis de trouver refuge à l'ombre de l'Église et de l'aumônerie. C'est pourquoi ma mission parmi les jeunes est de faire de l'aumônerie un refuge pour eux. Les jeunes de notre société sont les nouveaux pauvres, bousculés et abimés par un monde qui leur laisse très peu de repos et de douceur, pris dans l'engrenage de l'exigence de la performance ils ont du mal à trouver leur place à eux. J'ai reçu ce cadeau et je voudrais les accueillir.

L'aumônerie est un lieu pour l'évangélisation

C'est une maison pour accueillir les jeunes, une maison pour eux juste en face de la sortie de Janson côté Decamps. Dans ce lieu, ils font l'expérience de la générosité de Dieu et de son Église, de la communion, de la joie d'être ensemble et de marcher ensemble vers le même Dieu. Avec Nancy, Jeanne, Stéphanie et Paul Amaury nous leur donnons un lieu de parole libre, pour exprimer ce qu'ils ressentent et leur permettre de réfléchir et de prendre conscience de ce que pense le monde qui les entoure (famille, école, amis) du sens de la vie et

du sens de Dieu, pour écouter ce que dit la Bible et ce que propose l'Église pour être heureux en ce monde, afin qu'ils choisissent eux-mêmes de suivre librement et en conscience la voie de Dieu.

Nous souhaitons qu'ils soient capables d'écouter la Parole de Dieu et d'adhérer personnellement à la Foi, pour qu'ils puissent répondre à ce que Dieu leur demande personnellement. Car nous voyons qu'ils sont en quête du sens de l'être chrétien.

Il suffit de pousser la porte !

Le mercredi midi, les 5^{es} et 6^{es} viennent pour une rencontre d'une heure, et partagent leur déjeuner.

Le mercredi soir, les lycéens viennent à leur tour pour deux heures articulées entre un temps de rencontre et un bon dîner.



Biasgiu Virgitti, entouré du Cardinal Paul Poupard et Mme Elisabeth Beton Déléguée, Ambassadrice de France auprès du Saint-Siège, lors de sa remise du prix de Lubac en langue française pour sa thèse sur Jonas, à la villa Bonaparte (Rome) en 2021.

Le vendredi à midi, c'est au tour des « prépa », ils assistent à l'une des 2 messes (12h et 13h) suivies d'un déjeuner.

Se mettre au service de la jeunesse donne beaucoup de joie et beaucoup d'espérance, et l'Esprit en nous rajeunit constamment. »

Dans un prochain numéro le p. Biasgiu nous présentera le groupe scout Saint-Louis qui compte 600 jeunes.

Pour rejoindre le père Biasgiu et l'assister dans sa mission pour les repas : vous pouvez consulter le site très complet et qui donne le calendrier des activités : aumonerie-janson-delacroix.fr et contacter Nancy de la Rue du Can au 01 73 75 84 21 ou sur le courriel jansondelacroix@gmail.com

La visite pastorale : un droit et un devoir de l'autorité ecclésiastique

par Corinne FAYOLLE

La visite pastorale, autrefois appelée visite canonique, est une institution qui remonte aux premiers siècles du christianisme dont on trouve les prémices dans les Lettres de saint Paul, visitant les communautés chrétiennes qu'il avait fondées dans le Bassin méditerranéen : tour à tour les encourageant et pointant les écueils rencontrés.

La Conférence des Évêques de France présente les visites pastorales comme « l'occasion, pour chaque évêque, de maintenir un contact avec les membres du peuple de Dieu. Ces visites ont pour but d'aller à la rencontre des chrétiens pour encourager, découvrir, partager avec ceux qui ont mission d'annoncer la Bonne Nouvelle. Elles ne concernent pas uniquement les catholiques, l'Église étant en lien avec les réalités sociales et avec ce qui fait la vie, le quotidien de chacun. L'évêque a l'obligation de visiter chaque année son diocèse en tout ou en partie, de telle sorte qu'il le visitera en entier au moins tous les cinq ans. »

C'est ainsi que Monseigneur Catta, accompagné d'Olivier Rossignol (diacre) et Nadine Flicoteaux, paroissienne de Notre-Dame de Clignancourt ont rendu une visite pastorale à Saint-Honoré d'Eylau au nom de notre archevêque, Mgr Ulrich. La visite a duré une semaine, du 30 septembre au 6 octobre dernier, se terminant par deux rendez-vous festifs et fraternels : un temps d'échange le vendredi 4 octobre sur le thème « ce qui vous dynamise spirituellement, ce qui vous attache à votre paroisse et à la personne du Christ » ; et le déjeuner paroissial le dimanche 6 octobre à l'issue de la messe.

La visite a été préparée par une équipe du Conseil

« ce qui vous dynamise spirituellement, ce qui vous attache à votre paroisse et à la personne du Christ »

pastoral qui a choisi des personnes, groupes ou mouvements à rencontrer, afin que les visiteurs aient une idée globale de l'engagement missionnaire de la paroisse. Trois dimensions de la vie paroissiale ont particulièrement été mises en valeur :

- la fraternité dans les équipes, les groupes et les mouvements : place de la prière et de la Parole de Dieu ;
- la mission (les rencontres et l'annonce en dehors des circuits paroissiaux) ;
- les « lieux-seuils » : ces lieux de générosité où sont engagées des personnes qui ont moins de liens avec la pratique religieuse.

Il n'y aura pas de « rapport exhaustif » de cette semaine, mais plutôt un « retour » écrit des impressions avec des verbatims. Chaque visiteur aura entendu des choses différentes et ils les mettront en commun dans un document qui sera confié au curé puis au Conseil pastoral dans le mois qui suit la visite.



CLUB CADRES PASSY : accompagner la recherche d'emploi

par Christine KERISEL

Fondé il y a 35 ans à Saint Honoré d'Eylau et transféré officiellement depuis le 1^{er} avril 2013 à Notre Dame de Grâce de Passy, le CLUB CADRES PASSY est l'une des 6 activités de l'Equipe Saint-Vincent NDGP.

Sa raison d'être est d'offrir un accompagnement personnalisé et sans limitation de durée aux personnes en recherche d'emploi ou en repositionnement professionnel. Il est destiné aux cadres ou assimilés (BAC + 3).

Il est composé d'une équipe d'accueil qui gère l'accueil des candidats, le travail administratif, le site internet et prépare un repas servi tous les jeudis à ceux qui le désirent (6 à 12 convives).

« Cette écoute bienveillante et efficace me permet d'avancer dans cette démarche de recherche d'emploi parfois difficile à vivre. »

Il s'appuie sur le professionnalisme reconnu d'une équipe de 5 conseillers qui prennent en charge l'accompagnement personnalisé des candidats.

Ces conseillers doivent s'adapter à des profils très divers : qu'ils aient une carrière sans accroc, bac + 10 ou un parcours plus chaotique, personnes sans ressources, salariés en reconversion, chacun est reçu personnellement par un conseiller afin d'établir un premier contact.

En 2024, plus de 80 % des candidats vraiment accompagnés ont retrouvé un travail après 2 à 10 rencontres.

Nous recevons entre 40 et 70 personnes par an.

Quelques témoignages :

« En fin de contrat de travail non renouvelé, avec une certaine lassitude pour affronter une recherche d'emploi due aussi à une situation familiale difficile, j'ai trouvé au Club Cadres Passy, un accueil bienveillant et compétent. J'ai même pu bénéficier du regard

croisé de 2 conseillers qui n'ont pas ménagé leur temps pour me remotiver. Je viens de signer un CDI... »

« J'ai pu profiter de l'expérience professionnelle d'un conseiller qui m'a permis de mieux cerner la réalité des situations de travail ».

Club Cadres Passy peut proposer également des formations gratuites.

Un cours de conversation anglaise peut être suivi pour apprendre à préparer un entretien d'embauche.

Si l'accueil, l'écoute et la convivialité restent une priorité pour l'équipe, elle doit aussi s'adapter à la demande actuelle et tenir compte de la modification des démarches, en particulier la digitalisation de la recherche d'emploi.

Le grand besoin actuel de CLUB CADRES PASSY est de trouver un « jeune », ou autre, à temps partiel, qui lui permettrait de « booster » et mieux « référencer dans Google » son site internet.

Club Cadres Passy assure une permanence tous les jeudis, hors vacances scolaires, au n° 8 bis rue de l'Annonciation. Prendre rendez-vous au n° 06 16 87 73 73 ou par mail.

clubcadrespassy@gmail.com.

Consulter le site web : clubcadres.com

Christine KERISEL Responsable du CLUB CADRES PASSY

Tél. : 06 83 21 93 11 - christinekerisel@orange.fr

Tél. : 06 16 87 73 73 - clubcadrespassy@gmail.com



Sortie paroissiale : un beau moment partagé !

par Magali Clément-Bernard

Le soleil n'aura pas réussi à percer les nuages de la journée, mais le Ciel nous aura épargnés de la pluie. Qu'importe la fraîcheur précoce de ce début d'automne, les paroissiens avaient le moral au beau fixe en ce 29 septembre. Le Père Antoine nous avait donné rendez-vous devant l'église pour ce qui ces dernières années est devenue une tradition de rentrée : la sortie paroissiale ! Destination : Marly-le-Roi, dans le département des Yvelines. Certains étaient déjà allés en goûter le charme provincial, d'autres n'en connaissaient que le nom. Les promesses de la journée : grand air, prière, rencontres, jeux pour les plus jeunes. La petite quarantaine de paroissiens qui s'y sont retrouvés, une partie ayant voyagé en transports en commun, efficacement guidés par notre curé, les autres venus en voiture, n'ont pas été déçus. Dépaysement total à quelques kilomètres de Paris !

La rencontre a commencé par un moment de prière partagé et des échanges autour du psaume 22: « Le Seigneur est mon berger », en petits groupes déambulant dans l'herbe encore tendre du parc, et savourant ce « Sur un pré d'herbe fraîche il me fait reposer ». Pendant que les adultes se retrouvaient ou faisaient connaissance, les enfants découvraient l'étendue du domaine au rythme des jeux de ballon.

À l'heure de l'apéritif et du déjeuner, vite arrivée, chacun déballe ce qu'il a apporté sur les tables installées dans le jardin du presbytère. Chacun son pique-nique, mais les plats circulent vite, le partage des discussions entraînant celui des mets et des boissons. On prend le temps, profitant également de la présence des P. Sébastien Sorgue et David Dacko Atchenemou qui nous ont rejoints, puis les uns vont découvrir le vieux centre-ville de Marly-le-Roi à pied, pendant que les autres découvrent l'église, érigée en

1688 par Jules Hardouin-Mansart, architecte de Louis XIV.

C'est dans ce bel édifice, où l'on retrouve des éléments de l'ancienne chapelle du château de Versailles, comme le maître-autel en marbre avec des statues d'anges, que nous assistons à la messe. Après quelques photos, il est déjà l'heure de rentrer. Le groupe « transport en commun » se reforme, accélère le pas pour ne pas louper le train. Les enfants réclament le goûter ? Aucun problème, le P. Antoine se taille un beau succès en partageant les douceurs qu'il a amenées. À l'heure de se quitter, on se donne rendez-vous pour très vite : le déjeuner de rentrée dans la crypte de Saint-Ho est programmé pour le dimanche suivant déjà ! Une autre occasion de développer le thème de l'année de notre paroisse : la Fraternité.

Découverte des FRAT à la maison : Interview de Pauline Ferrand

Propos recueillis par François Fillol

FF: Dans le livret d'accueil de la paroisse, vous figurez comme responsable des FRAT à la maison. Pouvez-vous nous en dire plus ?

PF: Les FRAT à la maison sont de petites fraternités qui se réunissent pour prier ensemble autour de la Parole de Dieu.

Comment se déroule une réunion ?

D'un groupe à l'autre, les ingrédients sont variables : un temps de convivialité, un temps de partage autour d'une Parole de Dieu, un temps d'intercession les uns pour les autres, de louange, de chant ou simplement un témoignage de ce que je vis aujourd'hui.

Quand et où vous réunissez-vous ?

En général, une fois par mois, chez les uns ou chez les autres. La paroisse propose un déroulé des réunions, des textes à méditer ou prier. Mais avec une



grande souplesse, chaque FRAT choisissant sa couleur.

À qui s'adressent les FRAT à la maison ?

À tout le monde, aux baptisés bien sûr ! Mais plus largement aux chercheurs de Dieu, quel que soit leur état de vie. Le point commun à tous, c'est la recherche ensemble, en fraternité, de la présence du Seigneur dans nos vies. Les FRAT sont missionnaires dans la mesure où elles sont ouvertes aussi à ceux qui sont loin.

Combien y a-t-il de FRAT à la maison aujourd'hui ?

Une douzaine, chacune compte entre 5 et 10 personnes.

Quels sont les principaux fruits des FRAT à la maison ?

Briser la solitude, avoir des frères et sœurs sur qui compter. Entrer dans une fraternité, cela demande de l'humilité, accepter de partager entre frères et sœurs que l'on n'a pas choisis, vivre la dimension fraternelle de la foi, un peu comme les premiers chrétiens, et se porter les uns les autres au cœur de nos épreuves et de nos joies. De plus, quelle joie de savoir que, dans mon appartement, un groupe est venu prier pendant une heure : mon lieu de vie est désormais rempli de la présence de Dieu.

NB : FRAT ne sont pas les initiales d'un sigle, mais les premières lettres de : Fraternel

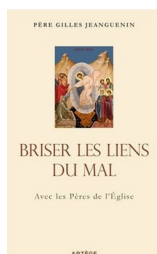
Briser les liens du mal :

Avec les Pères de l'Église

du Père Gilles Jeanguenin, Éditions Artège, 14.90 €

par François Fillol

Les Pères de l'Église ont vécu à une époque païenne et hérétique. Ils ont dû lutter contre celui qui cherche sans cesse à couper l'homme de son Créateur. Leurs conseils sont précieux, comme l'a dit Saint Jean Paul II : « Il n'existe pas de formation véritable de l'intelligence humaine sans un recours constant à la tradition de nos Pères dans la foi ». Ce livre est partagé en soixante courts chapitres, classés par thèmes : « Le mal se guérit par le bien », « Prie avant d'agir », « Jésus, ouvre mes yeux ! »... Les meilleurs conseils de nos Pères (Augustin, Ignace d'Antioche,...) font l'objet de rapides commentaires du Père Jeanguenin, Oblat dans l'ordre bénédictin. Et tout cela tient en 80 pages.



L'histoire de Souleymane

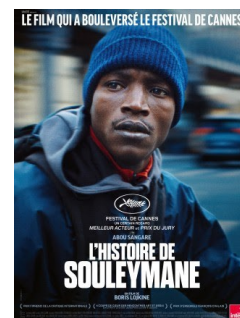
Film français (octobre 2024) 1h33 -

avec Abou Sangare, Nina Meurisse

Réalisateur : Boris Lojkine

par François Fillol

Dès les premières images, on est saisi par la force des images : un livreur à vélo est plongé dans le tumulte nocturne des grands boulevards parisiens, essayant de se faufiler au milieu de la circulation, accroché à son guidon vétuste, sa livraison plus ou moins bringuebalante attachée sur le porte bagage. Les livraisons se succèdent sans fin, parfois sans histoire, parfois humiliantes, le client refusant de prendre la marchandise commandée en lui claquant la porte au nez, parfois aussi, il tombe sur une personne acceptant de parler quelques minutes avec lui « du pays » (la Guinée), avant de refermer la porte.



Et puis, il y a aussi les restaurateurs qui n'hésitent pas à le faire attendre dans la rue pendant de précieuses minutes.

Et on découvre que ce livreur, clandestin sans papiers, est un sous-traitant sous-payé du titulaire d'un compte Uber, qu'il va bientôt être entendu à l'Ofpra (Office français pour la protection des réfugiés et apatrides) et que des « amis » le préparent à cet entretien, en lui faisant apprendre par cœur un récit soi-disant crédible de maltraitance policière en Guinée.

Mais pour quelle raison est-il venu en France ? On ne le saura qu'à la fin du film, lors du récit bouleversant de son entretien avec la personne qui le reçoit à l'Ofpra.

On sort de ce film bousculé dans nos idées sur l'immigration, nous demandant même si on n'est pas, sans le vouloir, complice d'un « système » effroyable, en se faisant livrer chez soi...

L'acteur principal, Abou Sangare, jeune Guinéen de 23 ans, est absolument remarquable ; il a reçu à Cannes le prix du meilleur acteur dans la section « Un certain regard », alors qu'il était lui-même sous le coup d'une obligation de quitter le territoire français et allait être reçu quelques jours plus tard à l'Ofpra.

Portrait : Gwenaëlle Clémino, maître de chapelle à Saint Honoré d'Eylau

par Patrick STERIN

Gwenaëlle a débuté officiellement comme maître de chapelle à Saint Honoré d'Eylau voici plus de trois ans, le 1^{er} avril 2021 ; en fait, pas vraiment débuté, car elle connaissait déjà la paroisse, pour y avoir animé des messes en remplacement de Philippe Pistole. Et elle avait déjà une longue habitude de ce type d'activité, pour avoir été, pendant plus de quinze ans, chantre à la cathédrale Saint Louis des Invalides et à Notre-Dame de Paris.

Originnaire des Landes, à Dax, elle est née dans une famille « musicale » : père organiste de formation, et mère passionnée d'opéra. À 13 ans, elle commence à pratiquer le chant, qu'elle continue à étudier au Conservatoire à rayonnement régional de Perpignan



Méditerranée, en même temps qu'elle suit des études de langues anciennes à Bordeaux. Puis, à Paris, elle intègre la Maîtrise Notre-Dame, découvrant le chant grégorien dans l'acoustique impressionnante de la cathédrale, et se perfectionnant auprès d'Yves Sotin, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Parallèlement à ses activités paroissiales, son parcours de musicienne classique l'a menée à pratiquer, dans de grands chœurs comme au sein d'effectifs réduits, des genres très différents, de la musique médiévale à la musique contemporaine, en passant par l'opéra, et même l'opérette, point commun avec Philippe Pistole.

Soprano, elle collabore régulièrement avec divers ensembles, notamment l'ensemble de musique ancienne «*Le Concert Spirituel* » dirigé par Hervé Niquet, ce qui l'a amenée, en juin 2023 à se produire à Londres devant le roi Charles III, dans un programme Haendel, à la gloire des rois anglais et de leurs armées (*Les Coronation Anthems*, enregistrés en 2022) ; ainsi que, dernièrement à Paris, au Festival de la Sainte-Chapelle dans les *Leçons de Ténèbres* de François Couperin. Elle vient d'ailleurs d'enregistrer ce programme pour le disque début octobre. Une interprétation particulière à 7 voix de femmes au lieu de 2 comme on l'entend toujours. Mais à l'époque, les moniales étaient capables de chanter parfaitement ensemble les mélismes* de cette musique raffinée aux ornements millimétrés.

Parmi les disques auxquels elle a pris part, sortiront bientôt les enregistrements d' *Israël en Egypte* de Haëndel avec le Concert Spirituel, et du *Magnificat* écrit par Yves Castagnet pour la réouverture de Notre-Dame, avec la Maîtrise Notre-Dame dirigée par Henri Chalet.

Car la grande nouvelle de cette rentrée, c'est la réouverture de Notre-Dame le 8 décembre !

La première semaine auront lieu chaque jour des messes en quatuor de chanteurs, voire en octuor, auxquelles elle participera. Elle chantera également lors des concerts de réouverture les 17 et 18 décembre dans la cathédrale, avec un programme Bach - Whitacre.

À partir du 27 décembre, elle fera partie du chœur dans la Flûte Enchantée de Mozart à l'Opéra Royal de Versailles, sous la direction de Hervé Niquet. Un feu d'artifice au-dessus du château viendra couronner ces représentations le 31 décembre !

Enfin en 2025, de nombreux concerts se profilent déjà : le *Membra Jesu nostri* de Buxtehude, les *Trois Petites Liturgies de la Présence Divine* de Messiaen, le *Requiem* de Mozart, le *Messie* de Haëndel, les *Gloria* et *Magnificat* de Vivaldi, *King Arthur* de Purcell... et bien sûr le concert de juin avec notre organiste titulaire Antoine Doucy.

* Le mélisme est une figure mélodique de plusieurs notes consécutives portant une même syllabe